

Cela fait plusieurs dimanches que nous sommes sur le registre de la prière.

Aujourd'hui, le Christ semble nous emmener sur celui de la prière de demande, qui nous est très familière ; mais prière à laquelle Dieu semble ne pas toujours répondre...

Éliminons déjà les prières qui ne sont pas des prières, parce que pas justes : demander un mal, ou un bien inutile, ou la satisfaction de notre égoïsme par exemple, ou que Dieu accomplisse à notre place ce que nous refusons ou avons refusé de faire. N'attendons pas de Dieu qu'il soit un distributeur automatique, un "dieu-tirelire", ou le génie de la lampe d'Aladin que nous pourrions mettre à notre service...

Mais nous avons tous fait l'expérience douloureuse de prières qui paraissent des plus légitimes, et qui n'ont pas été exaucées, alors que nous nous sommes adressés à Dieu avec confiance, insistance, humilité... Quand on prie par exemple pour la guérison d'un proche, ou pour que cessent la faim dans le monde, ou les guerres... : on demande bien de bonnes choses, et pourtant...

L'Évangile de ce jour nous montre en tout cas que Jésus n'ignorait rien de cette difficulté de la prière qu'est l'expérience d'un certain silence apparent de Dieu ; silence qui - il le sait - peut entraîner le découragement.

Alors pour nous inciter à ne pas nous décourager, le Christ nous met ici en présence d'un scénario déroutant, avec deux types de personnage extrêmes : un juge mauvais, qui ne respecte ni Dieu ni les hommes (mais qui a un grand pouvoir en Israël), et une faible veuve, qui ne cesse de réclamer justice contre un adversaire qui l'a flouée. Et au final, celui qui est sans justice, finit par rendre justice...

Et on comprend de Jésus que si un tel juge fini par rendre justice à cette veuve pour se débarrasser d'elle, cela veut dire que Dieu, lui qui nous aime, lui qui est attentif à nos demandes, Dieu, fera *très vite justice à ses élus* (pour reprendre le vocabulaire employé). On pourrait interpréter : persévérons, Dieu nous écouterait et nous serions exaucés ; mais l'expérience nous laisse sur notre faim.

Et puis il y a cette finale énigmatique : « *Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » On a l'impression que notre attention est dirigée vers autre chose qu'une simple méthode pour être exaucé ; que la pointe de ce passage serait plutôt "Toujours" : « *Toujours prier* », de maintenant et jusqu'à la fin des temps, et que cela demande notre foi, sans laquelle nous pourrions persévérer dans la prière (pas de foi, pas de prière !).

Jésus introduit en effet sa parabole par « *La nécessité de toujours prier sans se décourager* » (Toujours, c'est toujours ! ça ne s'arrête pas, pas même une fois exaucé...)

Et puis il est question de *Justice* dans cette affaire. Ce mot revient quatre fois : c'est trop pour qu'on l'ignore.

Le mot *Justice* est un habitué de la prière dans la Bible : il habite près de 150 fois la prière des psaumes selon le mot utilisé : 63 fois, dans le sens du droit, de jugement (*mispāt*), le reste, dans le sens de droiture d'équité, (*tsedaqah*), d'attribut de Dieu. Voici des exemples dans les psaumes :

- « *Ta justice, une haute Montagne.* /
- « *Dans ta justice, libère-moi ; écoute, et viens me délivrer.* /
- « *Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !* /
- « *Dieu juge le monde avec justice et gouverne les peuples avec droiture.* /
- « *Vraiment, le Seigneur est juste ; il aime toute justice.* /
- « *Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.* /
- « *Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.* /
- « *Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.* /
- « *Moi, je redirai ta justice, et chaque jour ta louange.* / etc. etc.

La justice en question n'est pas celle des hommes : c'est ce qui est juste aux yeux de Dieu ! On se souvient de l'avertissement de Jésus « *Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.* » La Justice de Dieu nous dérouté :

- elle rétribue pareil l'ouvrier de la dernière heure et celui de la première ;
- elle offre le paradis à un bon larron (pas si recommandable que ça) ;
- elle festoie à coup de veau gras, le retour de l'enfant prodigue ;
- elle se réjouit pour un seul pêcheur qui se repend plus que pour 99 autres qui n'ont pas besoin de conversion ;
- la brebis qui s'est perdue (par sa faute) est ramenée sur les épaules du bon pasteur ;
- la vengeance de la Justice selon Isaïe, c'est que le boiteux marche, que l'aveugle voit, que le sourd entende...

C'est pour cette justice qu'il nous est demandé de toujours prier : pour tous, en particulier pour les exclus de la justice des hommes.

Oui, mais la justice n'a-t-elle pas été réalisée sur la croix une fois pour toute ? Alors pourquoi doit-on prier ? Pour se faire coopérateur de cette justice par la prière !

Oui, la victoire a été réalisée sur la Croix, mais il s'agit d'un combat, un combat qui ne se terminera qu'à la fin des temps, quand le mal sera définitivement réduit au silence. Ce combat demande notre prière constante, comme pour le combat de Josué contre les *Amalécites* où Moïse devait prier sans s'arrêter, avec effort : les bras levés (et quand la prière cesse, le mal reprend le dessus...).

Dieu respecte trop notre liberté. Dieu ne veut pas nous sauver sans nous. Il ne veut pas nous obliger à aimer et à partager ; il ne veut pas faire de miracles pour compenser l'égoïsme des hommes qui s'y refusent. ; il attend notre conversion. Il ne peut agir si les hommes ne le lui demandent pas ; s'ils n'ouvrent pas leur cœur, C'est pourquoi il sollicite la prière des hommes, leur soif de justice pour l'humanité tout entière, et il leur dit : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice...* »

La Justice, c'est ce qui est juste :

Puisque nous avons été créés pour la vie, ce qui est juste ,c'est que tous aient accès aux besoins fondamentaux de la vie (et plus encore car Dieu veut pour nous la vie en abondance).

Ce qui est juste, c'est que tous puissent aimer, puisque nous avons été créés pour l'amour :

Ce qui est juste , c'est que tous puissent connaître la *Bonne Nouvelle de l'Évangile*, puisque Dieu, en Jésus, s'est incarné pour cela.

Nous n'avons pas de droit sur Dieu, mais par ses dons, et en faisant alliance avec nous, Dieu nous a donné ces droits. En liant cette parabole à la Justice, c'est pour ces droits fondamentaux de l'humanité que ce passage de l'Évangile nous demande de prier toujours et toujours, pour ce qui découlent de ce que Dieu nous a donné :
le don de la vie, le don d'aimer, le don de l'Évangile.

Et en cette 99^{ème} Journée Mondiale de la Mission, nous sommes particulièrement invités à prier pour ce droit des peuples à la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Alors priez par vos louanges, priez en actions de grâce, priez en suppliant, priez en pleurant, priez joyeusement, seuls ou en communauté, mais priez, priez toujours, puisque Jésus vous le demande !

La clé, c'est l'amour, mais le levier, c'est la prière , et la condition c'est la foi...

Et soyez certains que pas une goutte de vos prières ne sera inutile, ni ne tombera dans l'oubli : faites confiance à la justice du Seigneur qui ne s'en servira - peut-être pas comme l'attendions - mais qui s'en servira avec justice ! Et ne disons pas trop vite que nous ne sommes pas exaucés !

Là-haut nous serons bien étonnés de découvrir à quoi aura servi nos prières que l'on pensait perdues...

Car le secret de la prière, il est dans les premiers mots que Jésus nous a donné quand il nous a enseigné à prier: "Notre Père".

Amen.

Philippe Le Vert